



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Sciences-et-Avenir-se-met-en-quatre-pour-Emmanuel>

# Sciences et Avenir se met en quatre pour Emmanuel Macron

- L'information - Politique - Présidentielle 2017 -



Date de mise en ligne : jeudi 2 mars 2017

## Description :

Quand un magazine de vulgarisation scientifique passe les plats à un candidat à la présidentielle.

---

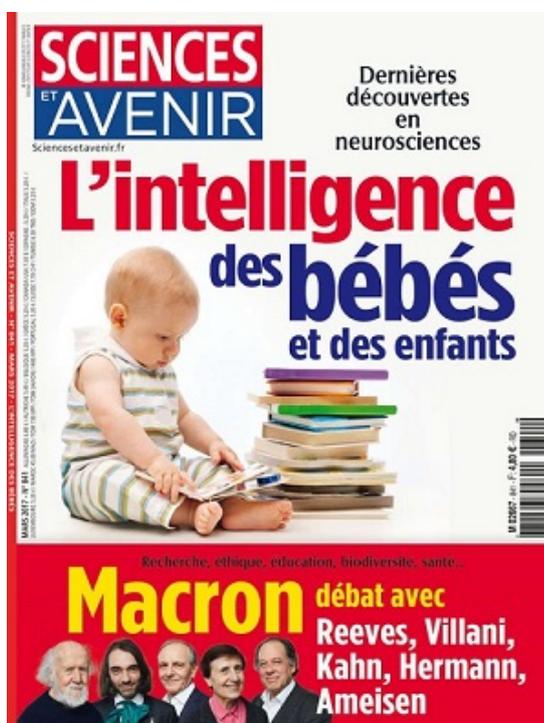
Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

**Emmanuel Macron est-il « le candidat des médias [1] » ?** On se bornera ici à montrer modestement qu'il est au moins le candidat privilégié par *Sciences et Avenir*, deuxième magazine de vulgarisation scientifique le plus diffusé [2]. Histoire d'un cas de « synergie » dans le domaine de la presse...

Le moins que l'on puisse dire c'est que *Sciences et Avenir* a mis les petits plats dans les grands pour rendre compte de « l'événement », à savoir un entretien de deux heures organisé par le magazine entre Emmanuel Macron et cinq scientifiques (Jean-Claude Ameisen, Claudine Hermann, Axel Kahn, Hubert Reeves et Cédric Villani [3]).

Quatre pages dans l'édition de mars 2017, avec le nom du candidat en (très) grand sur la couverture, et sur [le site du mensuel](#) dédié à « l'actualité des sciences », six articles et... vingt-neuf vidéos [4] !



## Dans *Sciences et Avenir* (et Macron), les autres candidats sont marrons

Il ne nous appartient pas de commenter ici le contenu des échanges dont le thème général était « *Quelle place pour la science en France ?* » Toutefois, sans sortir du rôle d'Acrimed, on peut constater que le « débat » annoncé sur la couverture du magazine ressemble plutôt à une audience accordée par Emmanuel Macron à cinq scientifiques de renom : une audience qui met le candidat et ses idées en valeur, les plaçant au centre de l'attention. Cette promotion est rehaussée par la configuration de la rencontre : « *cinq grands scientifiques* », transformés pour l'occasion en panélistes (bienveillants), lui posent des questions pour s'enquérir de ses positions sur les différents sujets abordés.

Le mensuel justifie ainsi l'initiative : « *À moins de trois mois de l'élection présidentielle, grâce à la médiation de*

Sciences et Avenir, les cinq éminents scientifiques [...] ont pu librement s'entretenir pendant deux heures avec Emmanuel Macron, **candidat qui nous avait directement fait savoir son souhait de s'exprimer sur ces sujets d'avenir**. » D'où l'on comprend que c'est le fondateur d'« En marche ! » qui a demandé à la rédaction du magazine d'être reçu dans ses pages, celle-ci, manifestement soucieuse de lui donner satisfaction, se contentant de déterminer les modalités.

Sans doute consciente de l'impression que risque de produire l'accueil royal réservé à Emmanuel Macron, la rédaction précise : « Sciences et Avenir a fait parvenir la série des questions abordées lors de cet entretien aux autres candidats à l'élection présidentielle. Leurs réponses seront publiées dans une prochaine édition du magazine ainsi que sur notre site Internet [5]. » Comme la seule édition du magazine avant le scrutin sera celle du mois d'avril (alors que le premier tour de l'élection présidentielle doit se tenir le 23 de ce mois-là), il est d'ores et déjà clair que les autres candidats ne bénéficieront pas du même traitement qu'Emmanuel Macron, à la fois qualitativement et quantitativement. Toutes leurs réponses seront réunies dans une même édition - on doute qu'il leur soit accordé quatre pages chacun... - et ils ne seront ni filmés ni photographiés en train de tenir en haleine des scientifiques connus.

Un internaute déclarant être un abonné de *Sciences et Avenir* exprime bien sur le site du magazine le mécontentement que la « préférence Macron » peut légitimement susciter chez les lecteurs d'une publication dédiée à la vulgarisation scientifique :

---

Pierre31 · 23.02.2017 à 15h09

Abonné, je suis outré par cet article de pure communication Macronesque : on ne s'attend pas à voir son magazine scientifique verser dans la com' présidentielle. Vous prenez soin de préciser dans la version papier que le même questionnaire a été envoyé à tous les candidats et que vous publierez leurs réponses. Or, vous êtes un mensuel, et vous n'avez matériellement pas le temps de dérouler le même tapis rouge promotionnel aux autres. Vraiment choquant !

## Le seul mathématicien médiatique de France est... pro-Macron

Il y aurait un travail spécifique à faire sur la médiatisation de Cédric Villani, l'un des cinq membres du panel de scientifiques sélectionnés par *Sciences et Avenir* (voir quelques réflexions à ce sujet en annexe). Ce mathématicien est un soutien officiel de l'ancien locataire de Bercy. Il le dit très explicitement dans [cette intervention](#) lors du meeting d'Emmanuel Macron à Lyon (4 février 2017) ou dans [cet entretien](#) accordé à Mediapart (24 février 2017). Pourquoi la rédaction de *Sciences et Avenir* n'a-t-elle pas informé les lecteurs de cet élément d'appréciation important ? Cela leur aurait permis de comprendre pourquoi le mathématicien n'a cessé de tendre des perches fraternelles à son candidat lors de l'échange avec les cinq scientifiques, comme celle-ci par exemple : « *Les grandes universités se plaignent de ne pas avoir vraiment d'autonomie, de rester contraintes face à la puissance publique concernant l'utilisation de leur budget* [6]. »

## Une étonnante « synergie » entre *Sciences et Avenir* et *Challenges*

Le « débat » publié par *Sciences et Avenir* n'a pas été sans écho, du moins au sein du groupe Perdriel, détenu à 93 % par l'industriel [7] et homme de presse Claude Perdriel, cofondateur - avec Jean Daniel - du *Nouvel Observateur*

et fondateur du *Matin de Paris* [8]. Celui-ci possède également l'hebdomadaire économique *Challenges* [9].

On comprend immédiatement le concept de « synergie » dans un groupe de presse en prenant connaissance de [l'article de Challenges.fr](#) qui rend compte de « l'entretien événement » de *Sciences et Avenir* ; la rédaction du site le présente complaisamment ainsi : « *Alors que ses adversaires lui tirent leurs meilleures flèches, brocardant son absence de programme (dont la présentation détaillée est prévue début mars), ironisant sur ses sorties de route (la colonisation ; la manif pour tous), Emmanuel Macron s'intéresse au temps long, voire très long, celui de la recherche scientifique, de la transition écologique, de l'avenir de la planète dans les colonnes de Sciences et Avenir* ».

Et l'on est d'autant moins surpris par cette synergie qu'Emmanuel Macron a fait la Une de *Challenges* sept fois, entre août 2012 et février 2017 [10].



En outre, Challenges.fr publiait le 16 octobre 2016 un [très long entretien](#) en trois parties du marcheur en chef, alors qu'aucune autre personnalité politique n'a bénéficié d'un tel privilège. Et, pour couronner le tout, dans un texte paru le 30 janvier dernier sur le site de l'hebdomadaire, l'éditorialiste Maurice Szafran entend démontrer - c'est le titre - « [Pourquoi Emmanuel Macron n'est pas le candidat des médias](#) », ainsi que nous l'avions relevé dans cet article : « [À Challenges, une voix s'élève contre le Macron-bashing médiatique](#) ».

## Une coïncidence troublante : un propriétaire macronophile

Évidemment, il n'est nul besoin d'imaginer une intervention directe du propriétaire sur les deux organes de presse, et notamment sur *Sciences et Avenir*, dont il est le président et directeur de la publication, bien qu'il ait la réputation d'être particulièrement interventionniste, comme on le voit dans le documentaire de Raymond Depardon sur les débuts du *Matin de Paris - Numéros zéro* (1980) [11] - et comme le confirme le rôle qu'il a joué dans le licenciement d'Aude Lancelin de la rédaction de *L'Obs* [12].

Ce serait donc - peut-être ou sans doute ? - en toute « indépendance » (puisque c'est le mot qui lui conviendrait) que la rédaction de *Sciences et Avenir* a choisi de privilégier Emmanuel Macron. Et Claude Perdriel a alors tout lieu de se réjouir de cette coïncidence bienvenue. En effet, ce dernier, aujourd'hui âgé de 90 ans, soutient très officiellement la candidature d'Emmanuel Macron à l'élection présidentielle. Il retrouve chez celui-ci « *quelque chose de Mendès France* », le considère comme « *un homme libre qui dit ce qu'il pense et qui réfléchit* », « *très cultivé* » et allant « *au fond des choses* » [13].

Pourtant, Claude Perdriel a souhaité nuancer son soutien. Il déclarait ainsi au *Figaro* (24 octobre 2016) : « *Soyons précis : je n'ai pas dit que je "soutenais" Emmanuel Macron. Ses idées sont salutaires. Elles apportent une perspective de changements qui manquait dans le débat politique et idéologique. Jamais la bataille droite-gauche n'a été aussi violente. Dans ce contexte, j'apprécie qu'Emmanuel Macron "parle vrai", qu'il cherche des solutions novatrices. J'écoute Macron et j'entends la musique, les paroles de Mendès France, de Mauroy, de Rocard ou de Delors - ceux qui incarnent cette gauche à laquelle je me suis toujours référé.* » Et il ajoutait : « *Ces réflexions, cet éventuel engagement, n'engagent que moi et non pas Challenges.* »

Dans la même interview, il affirmait qu'il n'exerce aucune pression pro-Macron : « *Notre journal s'est doté d'une charte et nous tenons à ce qu'elle soit respectée [...]. À l'intérieur d'un journal règne un pluralisme d'opinions, c'est cela qui est merveilleux.* »

À en juger par le merveilleux pluralisme d'opinions qui règne dans les magazines que Claude Perdriel dirige, on est en droit de se demander à quoi sert la charte éthique dont il semble si fier - et qui est chargé de la faire respecter.

\*\*\*

*Challenges* a évidemment le droit de soutenir Emmanuel Macron si c'est le souhait de la rédaction, et pas seulement du propriétaire. Mais autant le dire clairement, nier l'évidence de ce soutien serait une insulte à l'intelligence des lecteurs (trois couvertures en trois mois...).

Mais le cas de *Sciences et Avenir* est différent compte tenu de l'objet du magazine. Nous peinons à croire que la rédaction d'un mensuel dédié à l'actualité des sciences approuve **collectivement** d'être mise au service du candidat préféré de l'actionnaire du titre. La directrice de la rédaction, Dominique Leglu, et le rédacteur en chef du pôle digital, Olivier Lascar, semblent consentants, mais qu'en est-il du reste de l'équipe [14] ? À cette heure nous ignorons s'il y a eu des protestations en interne [15].

Quoi qu'il en soit, élection présidentielle oblige, la chefferie éditoriale de *Sciences et Avenir* s'assoit sur la déontologie la plus élémentaire pour favoriser le candidat qui a la préférence du propriétaire. Avec Claude Perdriel, le pluralisme est en effet « *merveilleux* », c'est-à-dire imaginaire.

---

Laurent Dauré

### Annexe :

#### À propos de Cédric Villani, le très médiatique mathématicien pro-Macron

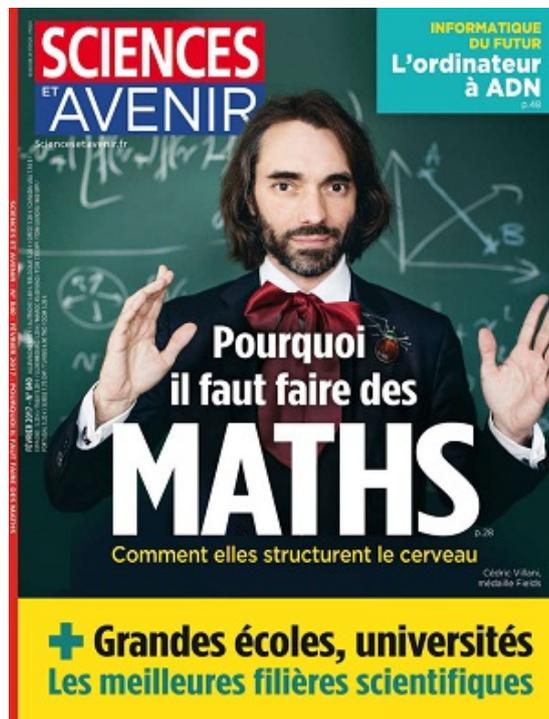
Les médias dominants semblent considérer que Cédric Villani est l'unique mathématicien français digne d'intérêt [16]. Nous ne nous prononcerons évidemment pas sur les travaux qu'il a produits dans sa discipline, nous n'en avons ni la compétence ni la vocation. En dehors de l'effet de notoriété généré par les distinctions académiques reçues et les nombreuses responsabilités exercées [17], il nous semble que cette exposition médiatique exceptionnelle pour un mathématicien s'explique par trois facteurs qui se renforcent mutuellement :

- (1) la prédilection des journalistes pour la figure romanesque du scientifique original et un brin excentrique [18] ;
- (2) les aptitudes de Cédric Villani à l'autopromotion ;
- (3) sa proximité avec certains cercles de pouvoir.



Le mathématicien est par exemple l'un des sept membres du conseil scientifique de la Commission européenne [19], administrateur du *think tank* EuropaNova et « Young Leader » de la French-American Foundation [20], comme Emmanuel Macron, pour ne citer qu'un autre « élu » [21].

Cédric Villani a officialisé son soutien à ce dernier en février 2017. Et à qui *Sciences et Avenir* consacrait la couverture de son édition ce mois-là [22] ?...



[1] L'expression est peut-être mal choisie, mais les articles réunis dans [la rubrique de notre site](#) consacrée au traitement médiatique de l'ancien ministre de l'Économie fournissent quelques éléments d'appréciation. De même que [cette tribune](#) de Thomas Guénolé publiée sur Marianne.net.

[2] La diffusion du mensuel - 238 885 exemplaires en moyenne par numéro en 2016 (selon l'[ACPM](#)) - est inférieure à celle de son vieux concurrent *Science et Vie* (281 532).

[3] Notons au passage que ces scientifiques sont parmi les plus médiatisés en France - il ne manque en fait qu'Yves Coppens, Boris Cyrulnik et Étienne Klein - ; c'est moins le cas pour Claudine Hermann, la seule femme du panel. La France ne compte-t-elle vraiment qu'une petite dizaine de scientifiques méritant la faveur des médias ?...

[4] Il faudrait ajouter les nombreuses photos montrant les cinq scientifiques buvant les paroles d'Emmanuel Macron, ces images étant à la disposition des médias qui souhaiteraient à leur tour relater « *l'événement* ».

[5] Cette formulation est celle qui figure sur le site du magazine, la version papier en comporte une très similaire.

[6] Claudine Hermann n'est pas en reste dans ce registre : « *La connexion entre le monde universitaire et le monde de l'entreprise est insuffisante* ». On imagine Emmanuel Macron profondément déstabilisé par cette remarque iconoclaste.

[7] Claude Perdriel a bâti sa fortune grâce à la société SFA, inventrice du Sanibroyeur.

[8] *Le Matin de Paris* est un quotidien qui a paru de 1977 à 1987. Claude Perdriel a cédé l'intégralité du capital de *L'Obs* - nouveau nom du *Nouvel Observateur* - (et également de Rue89) aux actionnaires du groupe Le Monde : Pierre Bergé, Xavier Niel et Mathieu Pigasse. La cession s'est faite en deux fois ; deux tiers en 2014, le tiers restant en 2016. À ce sujet et plus largement sur ses investissements dans les médias, lire [cette interview](#) de Claude Perdriel aux Échos.fr (9 janvier 2014).

[9] Le groupe Perdriel possède aussi depuis juin 2016 la société Sophia Publications, qui édite *Historia*, *L'Histoire*, *Le Magazine littéraire* et *La Recherche*. Pour en savoir plus sur cette acquisition, lire [cet article](#) des Échos.fr (23 juin 2016).

[10] Successivement les 30 août 2012, 27 novembre 2014, 21 octobre 2015, 18 février 2016, 8 décembre 2016, 19 janvier 2017 et 19 février 2017. On remarque la nette intensification depuis la fin de l'année 2016.

[11] Nous avons programmé ce film instructif dans [notre cycle de projections-débats](#) sur le thème « À l'intérieur des rédactions ».

[12] Voir [notre article](#) consacré à ce licenciement.

[13] Ces propos sont issus d'[une interview](#) sur France Inter (17 octobre 2016), dont Jean-Dominique Merchet a rendu compte le même jour dans [cet article](#) publié sur le site Internet de *L'Opinion*.

[14] Notons en passant qu'Armelle Thoraval est simultanément « *Rédactrice en chef et Directrice numérique de Challenges.fr et Directrice numérique de Sciences et Avenir* » (c'est précisé [ici](#)).

[15] À *Challenges*, une motion de censure visant Vincent Beaufile (directeur de la rédaction) et Armelle Thoraval a été votée à 64 % le 24 février, mais les motifs tiennent plus à ce qui est perçu comme une absence de stratégie et une désorganisation ambiante qu'à un ras-le-bol face à la Macron-mania.

[16] Il a fallu qu'Alexandre Grothendieck meure (le 13 novembre 2014) pour que les médias s'intéressent - un tout petit peu et mal - à lui et à ses travaux. Il était pourtant considéré depuis longtemps par les spécialistes comme l'un des mathématiciens les plus importants du XXe siècle. Comme Cédric Villani, il avait reçu la médaille Fields, la plus prestigieuse récompense dans le domaine des mathématiques. Alexandre Grothendieck avait par ailleurs une oeuvre littéraire, avec notamment une autobiographie intitulée *Récoltes et Semailles*.

[17] Voir [sa notice Wikipédia](#).

[18] Les médias accordent beaucoup d'importance au « *look désuet et baroque* » ([Télérama.fr](#), 22 octobre 2011) de Cédric Villani, « *coiffé à la Chopin et habillé comme Dorian Gray* » ([Madame Firago.fr](#), 9 octobre 2010). Le scientifique, parlant lui-même volontiers de son apparence, déclare qu'il est « *un peu la Lady Gaga des mathématiques* » (dans l'entretien à [Télérama.fr](#) dont le titre est « Cédric Villani, "la Lady Gaga des maths" »).

[19] Voir [ce texte](#) du blog de Sylvestre Huet sur Libération.fr.

[20] Selon [cet article](#) de Jean-Michel Quatrepoint publié dans *Le Monde diplomatique* (novembre 2016), la French-American Foundation est une « *fondation privée [qui] organise des séminaires de deux ans où une douzaine de jeunes Français côtoient les élites américaines de la même classe d'âge. Officiellement, l'objectif est de favoriser le dialogue franco-américain. En réalité, il s'agit de bien faire comprendre aux futurs décideurs français - entrepreneurs, responsables politiques, journalistes - les bienfaits de la mondialisation à l'anglo-saxonne.* »

[21] Consulter [la page Wikipédia](#) de la fondation pour une liste étoffée des « Young Leaders ».

[22] C'est-à-dire le numéro qui précède celui avec Emmanuel Macron et le panel de scientifiques.